

non dans la Bessarabie. Quoiqu'il en soit, on ne parle plus de paix dans cette Capitale, & toutes les vûes du Gouvernement se portent à continuer la guerre avec la plus grande vigueur. On invite les Grecs mêmes à s'entrôler, en leur offrant huit piastras par mois, & l'exemption de tout tribut pendant le tems qu'ils seront au service. On promet un salaire encore plus considérable à tous les étrangers qui voudront s'engager, soit pour les troupes de terre, soit pour l'artillerie ou pour la marine.

Les nouvelles reçues de la Crimée sont très-favorables. Dewlet-Gueri-Kan vient d'informer Sa Hauteſſe que les Russes ont évacué Keresch, & qu'il est entré dans cette Place avec les Troupes ottomanes. On ne sait si l'on doit attribuer la retraite des ennemis à l'état de foiblesse où se trouve leur Armée de Crimée, qui ne peut garantir tous les postes qu'elle occupoit, ou si ces troupes jointes à celles qui arrivent de l'intérieur de l'Ukraine, doivent être employées au siège d'Oczakow.

CANDIE. (*Le premier Février.*) Le Chevalier Riso, commandant un Chebec Russo-Grec, ayant rencontré le Chebec du Reis-Marabout-Oglou, d'Alexandrie, en a été attaqué. Le combat a été si opiniâtre que Marabout, après avoir été démâté de tous ses mâts, a mieux aimé faire sauter en l'air son bâtiment que de se rendre. Il s'est sauvé dans la chaloupe avec six de ses Officiers à Rhodes. Le Chevalier Riso a été lui-même si maltraité qu'il a été forcé d'aller se radouber dans l'Isle de Paros. — Osman-Pacha el Oualkil, Séraskier, Commandant-Général en Syrie, vient de faire la paix avec le Chérif Daher, les Druses & les Mu-